

Avant de passer à la preuve du théorème de Bernstein

On précise quelques points.

1) Dans la définition \mathcal{L} il faut enlever $B_n(x) \Rightarrow f(x)$.

2) Concernant la remarque qu'est juste après la définition,

On explique pourquoi

$$B_n(x) \Rightarrow f(x), \quad (g')$$

c.à.d. le polynôme $B_n(x)$ converge uniformément vers la fonction $f(x)$.

Il n'est pas difficile de voir que si $f(x)$ est continue, alors pour n assez grand, le polynôme $B_n(x)$ diffère peu de $f(x)$. Explications :

Dans $(**)$ du lemme, pour n assez grand, on aura

$$\sum_{k \in \Delta_n} C_n^k x^k (1-x)^{n-k} \leq \frac{1}{4n^2} \rightarrow 0,$$

$$\text{d'où } \sum_{k \in \Delta_n} C_n^k x^k (1-x)^{n-k} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0.$$

On conclut que l'idée du lemme 2 est que pour de très grandes valeurs de n dans la somme

$$\sum_{k=0}^n C_n^k x^k (1-x)^{n-k}$$

jouent un rôle ^{important} seulement les membres

pour lesquels k vérifie

$$\left| \frac{k}{n} - x \right| < \delta,$$

mais les autres n'ont presque aucune influence. Par conséquent les membres pour lesquels $\frac{k}{n}$ sont loins de x , ne jouent pratiquement aucun rôle.

Ceci est valable pour le polynôme $B_n(x)$, car les membres $f(\frac{k}{n})$ sont bornés. Donc on conclut que dans $B_n(x)$, sont réellement importants seuls les membres du polynôme où $\frac{k}{n}$ est proche de x , d'où pour ces membres de $B_n(x)$

$$f\left(\frac{k}{n}\right) \approx f(x).$$

Donc le polynôme de Bernstein $B_n(x)$ change très

très peu si on change $f\left(\frac{k}{n}\right)$ par $f(x)$. En d'autres mots est valable l'égalité approximative suivante :

- 1 1 -

$$B_n(x) \approx \sum_{k=0}^n f(x) C_n^k x^k (1-x)^{n-k} \quad (10)$$

D'autre part on sait que

$$\sum_{k=0}^n C_n^k x^k (1-x)^{n-k} = 1,$$

alors en prenant en compte (10), on déduit que

$$\sum_{k=0}^n f(x) C_n^k x^k (1-x)^{n-k} \approx f(x).$$

Le théorème de Bernstein précise l'approximation faite ci-dessus.

Preuve du théorème de Bernstein.

Soit $M = \max_{x \in [a,b]} |f(x)|$.

On prend $\varepsilon > 0$.

Soit $x \in [0,1]$, en vertu de (2), on a

$$f(x) = \sum_{k=0}^n f(x) C_n^k x^k (1-x)^{n-k} \quad \text{d'où :}$$

$$|B_n(x) - f(x)| \leq \sum_{k=0}^n |f(\frac{k}{n}) - f(x)| C_n^k x^k (1-x)^{n-k}$$

On repartit les nombres k en 2 catégories A et B :

a) $k \in A$ si $|\frac{k}{n} - x| < \delta$, donc $|f(\frac{k}{n}) - f(x)| < \frac{\epsilon}{2}$
puisque f continue sur $[0, 1]$.

b) $k \in B$ si : $|\frac{k}{n} - x| \geq \delta$.

Si $k \in A$ on a :

$$|f(\frac{k}{n}) - f(x)| < \frac{\epsilon}{2}, \text{ d'où}$$

$$\sum_{k \in A} |f(\frac{k}{n}) - f(x)| C_n^k x^k (1-x)^{n-k} \leq \frac{\epsilon}{2} \sum_A C_n^k x^k (1-x)^{n-k} \\ \leq \frac{\epsilon}{2} \sum_{k=0}^n C_n^k x^k (1-x)^{n-k} = \frac{\epsilon}{2}$$

Si $k \in B$ on a : $|\frac{k-nx}{n}| \geq \delta$, alors

$$\frac{(k-nx)^2}{n^2} \geq \delta^2 \text{ ou } \frac{(k-nx)^2}{n^2 \delta^2} \geq 1.$$

On a

$$|f(\frac{k}{n}) - f(x)| \leq |f(\frac{k}{n})| + |f(x)|$$

$$\leq 2 \max |f(x)| = 2M.$$

On a les estimations suivantes qui sont évidentes

Soit $I = \sum_{k \in B} |f(\frac{k}{n}) - f(x)| x^k C_n^k (1-x)^{n-k}$ ✓

$$\leq \frac{2M}{n\delta^2} \sum_B C_n^k x^k (1-x)^{n-k} (k - nx)^2$$

$$\leq \frac{2M}{n\delta^2} \sum_{k=0}^n C_n^k (k - nx)^2 x^k (1-x)^{n-k}$$

$$\leq \frac{2M}{4n\delta^2} \leq \frac{M}{2n\delta^2}$$

Alors

$$I_2 \leq \frac{M}{2n\delta^2} \leq \frac{\epsilon}{2} \quad (\text{on choisit } \epsilon \geq \frac{M}{n\delta^2})$$

finalement $|B_n(x) - f(x)| < \epsilon/2 + \frac{M}{2n\delta^2}$

Si n est assez grand ($n > N_\epsilon$), alors $\frac{M}{n\delta^2} < \epsilon$ et $|B_n(x) - f(x)| < \epsilon$. Comme le choix de N_ϵ est défini par $\frac{M}{n\delta^2} < \epsilon$, alors il ne dépend pas de x , d'où $B_n(x) \rightarrow f(x)$.

fin de la preuve.